

Tu m'as montré ton Cœur comme une lumière révélant la beauté cachée de mon être et me donnant à voir ma propre dignité dans le don de ta vie pour moi !

Tu m'as offert ton Cœur comme une source lavant toutes mes impuretés, assainissant toutes mes blessures, étanchant ma soif d'être aimé et creusant en moi le désir de T'aimer !

Tu m'as ouvert ton Cœur comme une porte donnant accès à la demeure que Tu prépares pour moi depuis si longtemps : la demeure de l'amour qui t'unit à Ton Père et à l'Esprit, la Trinité seule vraie demeure où je puis enfin trouver le repos du cœur, du corps et de l'esprit.

Tu m'as confié ton Cœur comme un trésor à garder et à partager, à recevoir et à offrir, pour combler et creuser tout à la fois la faim et la soif d'amour de tout homme avec qui, en regardant ton Cœur, Tu m'appelles à redire :
Notre Père...

Père Jacques Griffond
1995

A la source de ton Cœur transpercé, nous venons, Jésus, recevoir l'amour de Dieu qui s'offre à nous dans le pain et le Vin consacrés.

Ton Corps et ton Sang, offerts en nourriture, viennent, tout à la fois, apaiser et faire grandir en nous la faim et la soif de Dieu, le désir de tout notre être de reposer en Toi.

Ton Corps livré, offert à notre regard dans l'adoration, vient purifier nos cœurs, calmer nos peurs, apaiser nos souffrances.

Ton Cœur ouvert est la porte que Tu nous demandes d'emprunter pour entrer en communion avec ton Père dans la joie de l'Esprit afin de célébrer l'alliance de Dieu et de l'humanité, revêtus de la robe nuptiale de notre baptême.

Ton Corps et ton Sang sont le sacrement de ta Présence au milieu de nous, Toi le Maître du repas, l'ami venu partager notre vie, l'époux invitant notre humanité aux noces de la croix où Tu T'offres, Toi-même à nous, en nourriture d'éternité pour un cœur à cœur déjà commencé ici-bas mais portant encore la marque de l'inachèvement, source de notre souffrance et de notre Espérance, de notre désir et de notre attente sans cesse assouvie et toujours plus pressante :

Viens, Seigneur Jésus, Toi que notre cœur aime sans jamais pouvoir, ici-bas, pleinement reposer en Toi !

Viens, Toi, le Bien-Aimé toujours trahi et toujours fidèle.

Toi, le Dieu fait homme, venu unir l'homme à Dieu, viens combler notre cœur, assoiffé d'éternité, par le don de ton Corps et de ton Sang, offerts pour notre Résurrection.

Père Jacques Griffond
1996